



## *La balade irlandaise.....*

Du rêve à la réalisation, ce sera ce 1<sup>er</sup> juin 2009 !

Lorsque l'Asptt de Saint-Quentin a proposé ce Trait d'Union Européen, j'ai « signé » en croisant les doigts pour un ciel serein à l'unisson de mes espoirs de découvrir la république d'Irlande dans de bonnes conditions. L'eau, c'est la vie. Je me le répète lorsque les journées sont tristes mais quand je me décide enfin à quitter mon petit coin samarien, je préfère que la pluie se fasse rare.

Le point de rassemblement est Cherbourg, dans le département de la Manche.

Au fil des minutes le groupe se forme, nous sommes venus des quatre coins de la France. Neuf femmes et onze hommes vont rouler, accompagnés par Marcel, le chauffeur du camion qui transporte les bagages et Anita, l'épouse du baroudeur Bernard.

Nous embarquons sur le ferry L'Oscar Wilde, pour une traversée de 17 heures. Elle se déroule sur une mer d'huile. Ouf !

Ces premières heures, sur le ferry, me permettent de faire un début de connaissance et de mettre un prénom sur chaque visage. Certains se connaissent de longue date, ils sont fidèles aux organisations de l'Asptt cyclotourisme.

Nous débarquons le 2 juin à Rosslare Harbour situé entre la mer d'Irlande et l'océan Atlantique, dans le St George's Channel.

Sur le parking nous assistons au grand déballage !! Les vélos sortent des housses, chacune et chacun s'affairent pour les remettre en état de rouler dans quelques heures.

Un bon pique-nique et nous voici d'attaque pour le début de notre tour d'Irlande.

Une consigne, inscrite sur nos feuilles de route, « rouler à gauche » est bien utile.

La cerise sur le voyage, nous avons quitté la France sous le soleil, il nous a suivis. C'est sous un ciel bleu et avec la chaleur que nous roulons vers Waterford, première halte.

### Mardi 2 juin : Rosslare Harbour ~ Waterford (67 km, 500 m de dénivelé).

Cet après-midi, il faisait si chaud que le bitume des routes s'arrachait par plaque sous les roues des véhicules.

Premier constat : les Irlandais(es) sont des personnes sympathiques et patientes. Il n'était pas facile de doubler le groupe sur des routes étroites et circulantes.

Deuxième constat : les routes sont en mauvaise état (le soleil aggrave le phénomène !). Je ne regrette pas les pneus de 25 sur la randonneuse, c'est plus confortable pour l'humain.

Un peu de repos lorsque nous empruntons le bac à Arhurstown pour traverser la Barrow River, à quelques kilomètres de Waterford.

Waterford est une ville portuaire, capitale du fameux cristal de renommée internationale.

### Mercredi 3 juin : Waterford ~ Cork (153 km, 1250 m).

Désolée, encore une belle journée ensoleillée.....

Tout en douceur je découvre l'Eire. L'appareil photographique est souvent de sortie, ces arrêts font que je suis souvent à l'arrière du groupe.

Les panneaux indicateurs sont rares et nous voilà à tourner en rond... Oh, là ! nous sommes déjà passer là... Et nous y revenons !!! La décision est prise de rejoindre Cork par un grand axe. Ces cyclos !

Cork est la troisième ville de l'île après Dublin et Belfast. Cork Harbour est le deuxième plus grand port naturel après Sydney. Il possède une vaste rade très bien abritée.

En soirée, nous faisons une petite promenade et incroyable nous trouvons un pub. Je n'étais pas amatrice de bière, je le suis devenue. J'ai découvert quelques irlandaises (Guinness, Murphy, Smith...), j'en ai fait une consommation modérée en commandant une « half of pint » et non une « pint », petite joueuse que je suis.

### Jeudi 4 juin : Cork ~ Glengariff (102 km, 600 m).

Le soleil ne nous abandonne pas, la journée sera belle et chaude.

Au pique-nique nous prenons le temps d'admirer une superbe maison avec un immense terrain très bien entretenu. Cool, les Irlandais.

Premier pass : un pass est un col, il ne faut pas se fier aux faibles altitudes, ce sont des coriaces, parfois avec de gros dos d'âne... Hi han, hi han, je finis à pied !!!

Le Pass of Keimaneigh est à 201 m, il permet de traverser la chaîne de montagne Shehy Mountains.

Glengariff possède de nombreux hôtels pour un bourg de 900 habitants. Le coin est très touristique et la flore est superbe grâce au Gulf Stream.

Le soir nous allons nous balader dans la baie très protégée de Glengariff. D'énormes rhododendrons se reflètent dans l'eau. C'est magnifique. La tranquillité des lieux est perturbée par la présence de minuscules moucheron appelés midges et nous voilà tous atteints de mouvements désordonnés... A ces français !

### Vendredi 5 juin : Glengariff ~ Waterville (119 km, 1322 m).

Je ne vais pas me plaindre, le soleil est largement présent.

Après quelques kilomètres, nous apercevons les lacets du Healy Pass (330 m) dans les Cahal Mountains. Tout doucement j'arrive au sommet, au milieu des moutons en liberté. La vue est superbe. De l'autre côté j'aperçois le Glanmore Lake.

Vers Lauragh, la petite halte se fait à l'endroit d'une vieille pompe à essence avec, à côté, la maison miniature d'un leprechaun, le gnome irlandais qui habite, paraît-il, au pied des arcs-en-ciel.

Un nouvel arrêt à Kenmare, petit port, c'est le point de départ du Ring of Kerry. A voir et à revoir...

Nous traversons Sneem, village très touristique, aux maisons colorées.

Un petit col, Coomakesta Pass (208 m), nous donnera une bonne raison d'en boire une, à l'arrivée à Waterville.

Waterville est une station balnéaire au fond de la baie de Ballinskelligs.

L'hôtel Buller Arms, où nous faisons halte, possède une collection de photographies de la famille Chaplin, venue en vacances. Charlie Chaplin a sa statue sur l'avenue en bord de mer.

### Samedi 6 juin : Waterville ~ Killarney (80 km, 1040 m).

Est-ce cela le temps irlandais ? Pluie, grêle, vent, soleil...

Je me réchauffe dans la montée du Ballaghisheen Pass (304 m), me refroidis dans la descente, me réchauffe dans la montée du Ballaghbeama Gap (259 m)..... Nous voici dans Moll's Gap (263 m), là c'est du sérieux, attaque de grêles, aïe, aïe !! Elle nous poursuit dans la descente, nous devons nous mettre aux abris... de fortune. Cela passe et le soleil revient. Cela permet de faire un arrêt à Ladies View. La reine Victoria est à l'origine du nom, elle avait permis à ses dames de compagnie d'admirer le merveilleux panorama qu'elle venait de contempler. Il y a une superbe vue sur l'Upper Lake. Nous sommes dans le Killarney National Park.

A Killarney, nous arrivons dans un immense complexe hôtelier, plein à craquer de motards. Nos bicyclettes se sentent toutes petites à côté de grosses Harley Davidson.

### Dimanche 7 juin : Killarney ~ Tralee (119 km, 1017 m).

Nous n'avons pas pris la route directe, la boulimie des kilomètres ? Non, juste que la feuille de route indique la direction de la péninsule de Dingle. Rouler ce dimanche ne fut pas une punition.

Le pique-nique a eu lieu dans un charmant port de pêche, abrité au fond de la baie : Dingle. Ses habitants parlent encore le gaélique. Commerces et maisons sont hautes en couleur. Les touristes ne s'y trompent pas, ils sont nombreux à visiter la péninsule, nous y avons croisé beaucoup de français.

Sous le soleil le matin, nous repartons sous un ciel inquiétant pour un cyclo.

Pas le temps de dire ouf, que nos jambes sont mises à rude épreuve. Le Connor Pass (456 m) nous invite à l'escalade. Cela se passe dans la grimace mais au sommet c'est la récompense, le regard porte sur les deux versants de la péninsule de Dingle. Une cyclotouriste française, en voyage itinérant avec sacoches, attendait son mari. Eh ! oui, c'est possible.

Pas fière dans la descente, comme dans toutes les descentes, mais je m'accroche. Ensuite, c'est d'un coup de pédale décidé que nous roulons vers Tralee.

### Lundi 8 juin : Tralee ~ Lahinch (103 km, 847 m).

Alors les nuages, vous êtes bons ou méchants ? Les deux ! Pluie, soleil, vent et degrés manquants.

A Tarbert, nous prenons la direction du « quai d'embarquement ». Le bac permet de traverser la River Shannon et de rejoindre Killimer. L'eau n'a pas la couleur convenable pour la baignade, ni la température et de toute façon je n'aime pas l'eau.

Le pique-nique a lieu à Kilrush, la pluie s'invite : « Bonjour les cyclos » ... Polie la pluie.

L'après-midi nous longeons la côte, nous découvrons des plages de sable : Quilty, Spanisk Point, avant l'arrivée à Lahinch. L'hôtel est facile à trouver car les carrefours sont balisés par nos camarades.

### Mardi 9 juin : Lahinch ~ Galway (107 km, 820 m).

A quelques tours de roue de Lahinch, nous ferons une longue halte aux Cliffs of Moher (les falaises de Moher). Elles s'étendent sur plusieurs kilomètres, certaines pourraient atteindre plus de 200 mètres. C'est impressionnant. Une masse se laisse deviner au loin, les îles d'Aran ? Le temps n'est pas suffisamment dégagé. Nous allons longé les bords de la Galway Bay et entrés dans Le Burren. Burren veut dire « gros rochers », le lieu est déroutant.

A Kinvarra, au bord des flots, nous accueille un château en bon état : Dun Guaire, du XVIème siècle.

Encore un effort et nous voici à la porte du Connemarra, Galway nous reçoit.

Après quelques errances, nous arrivons à l'hôtel avec le soleil.

### Mercredi 10 juin : Galway ~ Clifden (138 km, 810 m).

Les 40 premiers kilomètres sont pénibles, la circulation est dense dans les deux sens.

Nous relierons Clifden par la côte. Autre décor, nous traversons des terres rocailleuses, des tourbières, des petites parcelles de terre entourées de murets de pierre et découvrons de nombreux lacs.

La chanson de Michel Sardou me trotte dans la tête « Les lacs du Connemara ».

Le pique-nique a lieu après Carna, ce village où furent construits les « Galway hookers » (gréements à trois voiles). Ils transportaient la tourbe vers le comté de Clare et ramenaient les céréales vers le Connemara où la terre fertile est rare.

Passage à Roundstone : c'est un adorable petit port de pêche, mais que les rues sont pentues !

Nous faisons la connaissance d'un jeune marcheur français.

Je suis bien contente d'arriver à Clifden, charmant bourg accueillant de nombreux touristes, les terrasses des cafés l'attestent.

### Jeudi 11 juin : Clifden ~ Westport (103 km, 890 m).

Nous quittons Clifden en direction de Letterfrack. L'endroit est envahi de fuchsias. Nous sommes à « l'entrée » du parc national du Connemara.

Nous faisons le tour de la presqu'île de Renvyle. A Tully, nous ne trouvons pas la bonne route malgré les explications d'irlandais de bonne volonté. Tous les chemins mènent à l'Abbaye de Kylemore. Elle se mire dans le lac du même nom : « Suis-je la plus belle ? » Nous n'avons pas de réponse.

Cette abbaye est un ancien château du XIX<sup>ème</sup> siècle, racheté par les bénédictines d'Ypres, en Belgique.

Nous immortalisons ce moment par une photographie de groupe avec l'Abbaye en fond. Œuvre d'art Asptt. Les yeux ne se reposent pas, les vues le long du fjord Killary sont superbes.

Nous faisons une pause à Leename, une bourgade sympathique.

Peu après nous trouvons un endroit idyllique pour le pique-nique, à côté des chutes d'Aasleagh. La rivière Erriff nous chantonne aux oreilles et nous charme avec sa petite cascade... et le tout sous le soleil.

Il faut repartir, l'enchantement continue, c'est magnifique.

La pancarte Doo Lough Pass nous indique qu'un petit col a été franchi... 30 m !!!

Les montagnes ont une altitude avoisinant les 700 m mais la végétation laisserait à penser que c'est plus haut, vers 1500 m, en comparaison à nos montagnes françaises. Les moutons se baladent ou se reposent dans des endroits, en principe, réservés aux véhicules de tout poil.

Nous apercevons le Croagh Patrick, 763 m, ce n'est pas le sommet le plus haut mais le plus réputé. Chaque année, le dernier dimanche de juillet, se déroule un pèlerinage catholique. De là-haut il doit y avoir un joli panorama sur la Clew Bay et sa multitude d'îles.

A l'entrée de Westport, une sculpture poignante représentant un bateau où des corps décharnés semblent flotter autour des mâts (coffin ships = bateaux cercueils), c'est la conséquence de la grande famine de 1845.

### Vendredi 12 juin : Westport ~ Westport (98 km, 740 m).

Non, nous n'avons pas tourné en rond dans la petite ville, l'itinéraire devait nous mener à la plus grande île irlandaise : Achill Island, reliée à la terre ferme par un pont. Nous verrons le pont mais renoncerons à la visite, nous nous contenterons de la presqu'île Corraun. Le temps ne nous invite pas à la promenade bucolique, le vent est déchaîné, le ciel n'offre aucune éclaircie, il ne pleut pas mais nous sommes frigorifiés.

A Achill, lieu du pique-nique, nous avons tout de même l'énergie pour souhaiter un joyeux anniversaire (happy birthday) et une bonne retraite (good retirement) à l'organisateur de ce Trait d'Union Européen Patrice. Les bulles attendront la soirée, elles seront accompagnées par la chanson de Rose « Les jolies colonies de cyclos » chantée sur l'air de celle de Pierre Perret.

C'est un joli cordon aux couleurs de l'Asptt qui rentre, à un rythme soutenu, sur Westport. Est-ce que le souvenir est exact ? Le soleil avait refait son apparition.

### Samedi 13 juin : Westport ~ Galway (108 km, 650 m).

Nous retournons à Galway par l'intérieur des terres.

La randonnée commence sur la rive ouest du Lough Mask, lac réputé pour la pêche à la truite.

Une anecdote : sur la rive Est de ce lac vivait Charles Cunningham Boycott (1832-1897). Il gérait ses terres avec tant de rudesse et de fermeté que la ligue agricole s'est unie pour faire un blocus de ses exploitations. Le nom de l'ancien capitaine britannique est ainsi resté célèbre, étant la cible du premier boycott de l'histoire (source Wikipédia).

Nous bifurquons vers Cong, le coin est superbe. John Ford l'avait choisi pour tourner « L'homme tranquille » (The quiet man) avec Maureen O'Hara et John Wayne. Impossible de l'ignorer, tant les références au film sont présentes dans les rues de ce charmant village. Nous avons pris le temps de visiter les ruines de son ancienne abbaye. Oscar Wilde y aurait passé son enfance.

Difficile de découvrir le Lough Corrib car la route est éloignée de ses bords. Ce lac est relié à la mer par la rivière Corrib qui traverse la ville de Galway. C'est le deuxième lac d'Irlande, par sa superficie. Comme son voisin, le Lough Mask, il est apprécié des pêcheurs pour les brochets, truites et saumons.

Vers Galway, nous revoyons des pâturages entourés de murs en pierre très bien entretenus.

La fin de la balade est difficile, la circulation routière est dense et un vent latéral nous pénalise.

Galway est une grande ville et malgré un premier passage, nous avons, à nouveau, des difficultés à retrouver l'hôtel sous la pluie.

### Dimanche 14 juin : Galway ~ Dublin

Environ 200 km... Quand on aime, on ne compte pas ! Surtout lorsque c'est en train que nous rallions Dublin, capitale de la République d'Irlande.

Nous pique-niquons dans un quartier tranquille de la ville. Deux jeunes français, passant par-là, font honneur au repas.

Après-midi de liberté, les groupes se forment. Nous en laissons un à Old Jameson Distillery, dois-je traduire ? (Jameson... le whisky... it's ok ?).

Nous continuons vers Saint-Patrick's Cathédral, Trinity Collège et son campanile...

Nous nous réhydratons dans un pub du quartier de Temple Bar, très vieux quartier animé du centre ville.

### Lundi 15 juin : Dublin ~ Arklow (88 km, 950 m).

Une dure épreuve nous attend, traverser Dublin pour se rendre à l'ambassade de France. Jusqu'à présent nous avons croisé ou étions doublés par des conducteurs respectueux à notre égard, ce ne fut pas le cas dans cette métropole, oublié le plaisir de rouler mais nous y sommes arrivés sans problème.

L'accueil est cordial, l'ambassadeur jovial. Nous reprenons quelques forces !!!

Nous voilà repartis, cela grimpe, cela grimpe même bien. Cela permet d'avoir une belle vue sur Dublin, dommage le ciel est couvert, je dirais même plus il commence à pleuvoir et ce n'est pas fini car c'est la grosse pluie le long de la montée jusqu'à Sally gap (520 m).

Le ciel se déride, la descente est sereine.

C'est le grand contraste dans les paysages, nous sommes passés du pelé au verdoyant.

En soirée, encore des bulles... cette fois c'est Chantal LC, la jeunette, qui fête sa quatrième dizaine !

### Mardi 16 juin : Arklow ~ Rooslar Harbour (96 km, 600 m).

C'est la der des ders avec un impératif : être à 14h30 au quai d'embarquement.

L'ultime randonnée se déroule sous le soleil et une agréable douceur.

Nous voici revenus à notre point de départ, notre balade irlandaise se termine avec un large sourire.

Pas le temps de rêvasser... C'est à nouveau le grand déballage, les vélos rentrent dans les housses et sont chargés dans le camion.

Nous embarquons, le ferry quitte le quai, nous voilà repartis pour 17 heures de traversée, cette fois cela tangué.

### Mercredi 17 juin : Cherbourg.

Nous flânon sur le pont, nous commençons à apercevoir la côte bretonne... puis l'entrée du port de Cherbourg.

Nous débarquons... nous nous saluons... puis chacune et chacun nous repartons vers notre lieu de résidence.

~ ~ ~ ~ ~

Cette balade irlandaise fut un régal, il faut voir l'Irlande pour comprendre. Le ciel a été clément, Patrice et Bernard, en 1993, l'ont réalisée sous la pluie.

Cette réussite nous la devons à un organisateur hors pair Patrice, à une maîtrise de l'intendance par Chantal M. Tout le long du chemin, nous avons été dorlotés par Anita et Marcel.

Le groupe se composait de : Agnès et Claude, Anita et Bernard, Anne-Marie et Jacques, Chantal M et Patrice, Marie-Hélène et Georges, Marie-Rose et Patrick, Chantal LC, Francine, Guy, Jean, Jean-Louis, Jean-Michel, Marcel, Nicolas, Noële et Martine.

Goodbye !!!

Martine de l'Asptt Saint-Quentin